moire; que les troupes de Sa Majesté n'y restèrent que jusqu'à la fin de la présente Guerre, & qu'elles en sortiront même plutôt, si l'Impératrice-Reine l'exige, & au moment qu'Elle confiera à ses propres troupes la garde de ces deux Places. La nécessité de veiller à leur conservation est d'autant plus indispensable, que Vos Hautes Puissances n'ignorent pas sans doute, que si les Pays-Bas ont quelque chose à craindre pour leur sûreté & pour leur repos, c'est contre l'Angleterre seule que les Puissances qui y sont intéressées doivent se précautionner. Il est inutile d'entrer à cet égard dans aucun détail; il suffit de prévenir Vos Hautes Puissances qu'un des projets de cette Couronne est de porter la Guerre dans le voisinage de votre République, & il n'est que trop vraisemblable que la Neutralité & le Territoire de Vos Hautes Puissances ne seront peut-être pas plus respectés en cette occasion, que le Droit des Gens, les Traités & les paroles d'honneur l'ont été jusqu'à présent. Le Roi se persuade qu'après une Déclaration si précise, que S. M. ne fait uniquement que par affection par votre République, Vos Hautes Puissances apprécieront à leur juste valeur les moyens que la Cour de Londres ne cesse d'employer pour leur faire partager les calamités & les dangers d'une Guerre, que S. M. n'a entreprise qu'à regret, & après y avoir été forcée par l'aggression la plus injuste & la plus imprévue, & qu'elle ne continue que par fidélité à ses engagements, & pour remplir les devoirs que lui impose sa qualité de Garant des Loix & des Libertés du Corps Germanique.

Vos Hautes Puissances porteront sans doute le même jugement sur les imputations chimériques qu'on